

Préfaces

Les questions traitées par mon ami Carlo Brugnoli sont d'une importance capitale. Elles ont une grande influence sur notre vie de prière, notre témoignage et notre relation avec le Seigneur.

Carlo a fait une étude biblique approfondie sur des sujets peu abordés et pourtant fondamentaux. C'est aussi rare que précieux.

Puisse ce livre renverser beaucoup de "forteresses qui s'élèvent contre la connaissance de Dieu". Je prie pour sa très grande diffusion.

Tom Bloomer, Recteur Émérite de l'Université des Nations

J'ai lu ce magnifique livre avec beaucoup d'intérêt, il contient une immense richesse.

Je suis très reconnaissant à Carlo pour son énorme travail d'étude qui clarifie de nombreux sujets doctrinaux souvent mal compris.

J'honore particulièrement sa consécration à la Parole de Dieu, alors qu'il cite avec justesse tant de textes bibliques qui nous éclairent.

Ce livre sera sans doute une grande bénédiction pour toutes les lectrices et tous les lecteurs, et apportera des réponses à beaucoup de questions profondes.

Marcel Niederhauser, pasteur du Centre Évangélique Tavannes

Je tiens à te féliciter pour le travail colossal que tu as entrepris.

C'est avec beaucoup de curiosité que j'ai parcouru ton nouveau livre qui traite de sujets si pertinents, attendus et très appréciés !

Analyses, enseignements et remises en question ont accompagné ma lecture.

J'aime beaucoup la façon dont tu présentes les choses, respectes les avis et nous laisse des éléments bibliquement fondés pour nous forger notre propre opinion.

Suis-je prête à relever les défis proposés à la fin de l'ouvrage ?

Anita Schnegg, maman au foyer

Je me sens à l'aise avec ce que tu écris. Tu t'es lancé dans un travail gigantesque, apportant une démonstration très fournie que l'Histoire n'est pas une partition dictée d'avance par Dieu, mais une qualité de vie et de relations pleines de promesses et d'espoir pour chacun.

Jacky Rossel, mécanicien de locomotives, pilote de planeurs

J'ai beaucoup aimé découvrir Dieu sous cet angle-là.

Maryline Ansermin, correctrice

Ce texte est une mise en lumière, une "révélation", un soutien pour donner sens à chaque jour de notre vie.

Dieu veut notre bien, il fortifie notre foi et nous invite à entrer dans les projets qu'il a pour nous.

Sarah Luisier-Curchod, juriste, épouse et mère de deux enfants

J'ai fini de lire ton livre sur écran. Je l'ai beaucoup apprécié et je le trouve super intéressant, rempli de réflexions pertinentes. Je me réjouis de le relire dès sa sortie de presse.

Paul Neuenschwander, officier d'état civil à la retraite

1. Sommes-nous acteurs ou spectateurs de notre destin ?

Mon épouse et moi regardions un film d'aventure à la télévision, quand soudain, alors que le héros était en danger de mort, ma femme s'écria : « Seigneur, sauve-le ! »

Connaissant son grand cœur, je me tournai néanmoins vers elle pour lui dire : « Le film est déjà fait ».

La suite de l'histoire était effectivement aussi certaine que son début et aucune prière ne pouvait malheureusement la modifier.

Voici toute la question de cet ouvrage : l'Histoire de l'humanité est-elle semblable à ce film ? L'avenir est-il aussi certain que le passé ? L'être humain est-il libre ou ne l'est-il qu'en apparence ? Sommes-nous acteurs, spectateurs ou encore victimes de notre destin ?

Ce débat existe depuis des siècles et passionne encore aujourd'hui nombre de penseurs. La question est débattue dans les universités, comme par tout un chacun autour d'une tasse de café.

Pour nous chrétiens – et si un non-croyant me fait l'honneur de lire ce livre, j'en suis ravi et l'encourage vivement – nous devons nous interroger : Dieu répond-il à une question aussi fondamentale ? La Bible apporte-t-elle une réponse ?

Comment Dieu a-t-il choisi de présider à l'Histoire humaine ? Contemple-t-il de son trône le passé, le présent et l'avenir, tel un film déjà achevé ?

Regardons ce qu'il en dit dès le second chapitre de la Genèse : *L'Éternel Dieu façonna à partir de la terre tous les animaux sauvages et tous les oiseaux du ciel, puis il les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait. Il voulait que tout être vivant porte le nom que l'homme lui donnerait.*¹

L'aventure de la vie, celle de la beauté et de la créativité, a commencé. Dieu observe la scène ; il écoute et découvre les noms que l'homme donne aux animaux sauvages et aux oiseaux : girafe, hirondelle...

En effet, il vient de fabriquer non un robot soumis aux lois de la physique, ni même un être prévisible animé par ses instincts. Non, il vient de créer un être à sa ressemblance. Un **fi**ls² doté d'intelligence, de volonté et de sentiments, c'est-à-dire **un ami potentiel** !

Saisissons-nous l'importance de cet instant ? L'enthousiasme du Créateur ? Sa joie est immense ; il a réussi à transmettre son inventivité à son bien-aimé. Quel prodige ! **Son amour pourra être compris, reçu, partagé** !

Une relation exaltante est maintenant possible : un être à son image est né !

Rien à voir avec un Dieu qui penserait : « Girafe ? Bof, je le savais déjà ! » Ou encore avec un Dieu faisant semblant de s'enthousiasmer pour plaire à Adam, sans l'être en réalité.

Bien entendu, la question demeure : s'agit-il d'un texte poétique qui a pour seul but de chanter l'amour ? Un texte imagé ? Un texte enfantin ? Un texte pour gens simples (pas nous, évidemment) ?

Comme nous le verrons par la suite, si la scène décrite ci-dessus était isolée, nous pourrions être tentés par de telles interprétations.

Mais si, au contraire, Dieu insiste à de multiples reprises tout au long de sa Parole pour nous montrer son émerveillement ou sa déception, alors qu'il tente d'appivoiser cet être imprévisible et souvent décevant qu'est l'être humain, ce texte s'inscrit tout simplement dans une réalité que Dieu veut nous faire comprendre.

Si nous reprenons l'histoire du film et de mon épouse, ce qui nous semblait futur – à savoir que le héros était menacé et devait réagir en conséquence – faisait en réalité partie du passé, puisque le producteur avait achevé son œuvre depuis longtemps. Son déroulement était donc comme tout ce qui relève du passé : immuable.

Dieu est éternel, il n'a pas de commencement et n'aura pas de fin.

Il règne sur le passé, sur le présent et sur l'avenir. Il a des plans glorieux qu'il a fermement décidé d'accomplir et ceux-ci verront le jour, car sa puissance infinie, son amour et sa sagesse y veilleront, quelle que soit l'opposition des anges déçus ou des hommes rebelles.

¹ Gn 2 : 19 Dans ce livre, seuls les versets bibliques sont en italiques. Le gras est ajouté par l'auteur.

² Lc 3 : 38

Mais le film est-il achevé pour autant ? L'avenir est-il immuable ? Et s'il ne l'est pas, comme nous le verrons abondamment dans toutes les Écritures, alors nous devenons, tel Adam à ce moment-là, partenaires de Dieu. Il nous invite à devenir acteurs dans son projet universel pour établir un royaume fondé sur l'amour, la sainteté et la justice.

Nous trouvons ainsi une réponse pertinente aux quatre questions fondamentales que tout homme se pose, qu'il soit illettré ou bardé de doctorats.

Les voici : Dieu existe-t-il ?
 Si tel est le cas, a-t-il un plan pour l'Univers ?
 Puis-je connaître ce plan ?
Et finalement : Puis-je y participer ?

Vous avez, chère lectrice, cher lecteur, le droit de sauter de joie si le cœur vous en dit, car nous verrons que les réponses à ces quatre questions sont quatre grands OUI !

2. Le projet de Dieu pour chacun de nous ? Lui ressembler...

Dieu est bon et il aimerait que chaque être humain le devienne. Il est aussi humble, tendre et doux ; joyeux, aimant et conciliant ; juste et généreux ; stable, patient et persévérant ; saint, pur, bienveillant et pacifique... et il aimerait ardemment que chacun de nous comprenne que la voie du bonheur est de suivre son exemple. Non par programmation ou par instinct, mais **par choix**.

Imaginons un ingénieur qui crée une poupée magnifique, capable de marcher et de parler. Quand il rentre chez lui, elle vient à sa rencontre, entoure ses genoux de ses bras et s'écrie : Papa, je t'aime !
Belle invention, n'est-ce pas ?
Quelques années plus tard, cette fois, c'est sa fillette de trois ans qui court pour l'accueillir. Elle serre ses genoux de ses petits bras et s'écrie : Papa, je t'aime !
Où est la différence ?

La première scène démontre une prouesse technique ; minutieusement orchestrée.
La seconde est spontanée, inattendue, merveilleuse : elle provoque des larmes de bonheur...
La poupée est esclave de sa programmation, elle n'a aucun sentiment, aucune liberté, aucune volonté. Elle est inconsciente d'elle-même et ne comprend pas ce qu'elle dit. En un mot, **elle ne ressemble en rien à son fabricant**.
La fillette déborde d'amour pour son papa et ses petits pieds courent vers lui pour le lui dire. Elle est libre, elle partage son bonheur, car **elle lui ressemble**.

L'attente de Dieu c'est cela : **notre amour**. Sa spontanéité, son authenticité, sa profondeur et sa beauté valent tous les risques qu'il a pris en nous accordant sa ressemblance, c'est-à-dire la capacité de penser, de ressentir et de choisir librement.
Physiquement, Dieu aurait certainement pu nous créer mille fois plus grands ou mille fois plus petits. Ce que la Bible nous révèle et qui le passionne, c'est notre communion d'esprit avec lui, infiniment plus que nos dimensions physiques.

Notre obéissance quotidienne participe à son grand projet. Notre destinée n'est pas circulaire (un éternel recommencement), elle n'est pas anarchique (un accident du temps, de l'espace et du hasard), et elle n'est pas illusoire (sans liberté réelle), elle devient plénitude en qualité d'amis et ambassadeurs de Dieu.

Sa joie est de voir un être humain saisir que la chose la plus belle et la plus sage qu'il puisse désirer est de **ressembler à son Créateur**. Joie d'un père qui voit sa fille, son fils, choisir la voie du bonheur. Ravissement de l'enfant quand il peut prendre ses parents en exemple. *Puisque vous êtes les enfants bien-aimés de Dieu, **suivez l'exemple de votre Père**. Devenez donc les **imitateurs** de Dieu, comme des enfants bien-aimés.*³

3. Dieu agit-il chronologiquement ou vit-il hors de toute notion de temps ?

Dès la création, Dieu nous dévoile sa manière d'être et de travailler : il forme un projet, l'accomplit, pour ensuite l'observer, l'analyser et l'évaluer.

Je vous donne quelques extraits du premier chapitre de la Bible, que vous pourrez vous-même relire :

- Dieu **constata** que la lumière était bonne...
- Dieu **nomma** la lumière jour...
- Dieu **dit encore...** et cela **se réalisa**.
- Dieu **fit la voûte...** le soir vint **puis** le matin.
- Dieu **nomma** les continents terre et il **constata** que c'était une bonne chose.
- Dieu **dit alors** : que la terre se couvre de verdure... de plantes... d'arbres... et cela **se réalisa**.
- Dieu **dit enfin** : « **Faisons** les êtres humains : qu'ils nous ressemblent vraiment ! » ...**Il les créa** homme et femme. **Puis** il les bénit en disant : « Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la. »
- Dieu **considéra** tout ce qu'il avait créé, et **trouva** cela très bon.⁴

- Dieu, **après** avoir achevé son œuvre, **se reposa**... C'est ainsi que Dieu créa **par étapes** le ciel et la terre.⁵

Le Créateur ne nous laisse aucun doute. Il nous informe, non pas que le passé, le présent et le futur ne seraient qu'un pour lui, mais qu'au contraire, il agit bel et bien **chronologiquement**. Un temps pour ceci, un temps pour cela, puis encore pour cela.

Bien que Maître du temps dans lequel il évolue certainement différemment de nous, il travaille par étapes et prend ensuite le temps de se reposer.

Dieu nous révèle qu'il a eu la **pensée** de donner la vie en créant des êtres à son image ; il les a **ensuite conçus**, puis s'est **arrêté** pour prendre le temps **d'évaluer** son œuvre... Il l'a **jugée très bonne**.

Un enfant peut le comprendre, mais c'est pourtant une révélation immense : Dieu n'est pas spectateur, mais acteur, il n'est pas passif, mais actif, il est éternel, mais sans le moindre signe de vieillesse.

Il n'est pas **hors de toute chronologie**,⁶ mais il la maîtrise parfaitement.

Il y a pour lui un "avant" et un "après" création. Il est un être sublime⁷, infiniment glorieux et tout-puissant, mais il est aussi libre ! Il ne fait pas ce que le film l'obligerait à faire, il ne dit pas ce que le film l'obligerait à dire et il ne pense pas ce que le film l'obligerait à penser... Il est vraiment **souverain** et il vient de créer des êtres certes limités, mais qui lui ressemblent, conscients d'eux-mêmes, capables de **comprendre**, de **ressentir** et de **choisir**.

³ Ep 5 : 1 Versions Semeur et Louis Segond.

⁴ Tiré de Gn 1 : 4-31

⁵ Gn 2 : 2

⁶ Chronologie : succession dans le temps des événements... Source : Petit Larousse

⁷ Synonymes : admirable, splendide, merveilleux, idéal, grandiose, suprême.

Si le film de l'Histoire humaine était déjà connu depuis des milliards d'années – nous pourrions dire plus exactement depuis toujours – alors la liberté même de Dieu d'agir, de parler ou de penser serait elle-même conditionnée par cette connaissance. Il lui serait impossible d'avoir une pensée nouvelle, de prendre une décision nouvelle, de changer ses plans ou encore de faire quoi que ce soit qui sortirait du cadre conditionné par sa propre connaissance. *Celui qui était assis sur le trône dit : « Voici, je fais toutes choses nouvelles. »*⁸

Nous verrons que le texte biblique foisonne de témoignages dans lesquels Dieu réagit et prend de nouvelles décisions, suite aux choix de son peuple ou d'une personne en particulier. Par exemple, voici ce que le prophète Samuel dit de Saül, premier roi d'Israël : *« Voyez-vous celui que l'Éternel a choisi ? Il n'y a personne dans tout le peuple qui soit pareil à lui. » Et tout le peuple cria : « Vive le roi ! »*⁹

Saül a été choisi par Dieu lui-même. Cependant, sa désobéissance l'entraînera dans une fin de vie misérable. Le prophète lui dira alors : *« Tu t'es comporté de façon stupide ! Tu n'as pas respecté le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait donné. L'Éternel aurait affermi pour toujours ton règne sur Israël, mais maintenant ton règne ne durera pas. L'Éternel s'est choisi un homme selon son cœur, et il l'a destiné à être le chef de son peuple. Cela arrivera parce que tu n'as pas respecté ce que l'Éternel t'avait ordonné. »*¹⁰ *Samuel n'alla plus voir Saül jusqu'au jour de sa mort. En effet, il pleurait sur lui, parce que l'Éternel regrettait de l'avoir établi roi d'Israël.*¹¹

Il y a donc eu un temps où Dieu l'a choisi et un autre temps où Dieu a dû modifier son plan suite aux mauvais choix du roi.

Un être humain ordinaire, qui possède des facultés intellectuelles tout aussi ordinaires et qui lit ces récits, comprend que Dieu a délibérément créé et voulu un homme et une femme capables de le réjouir... et de l'attrister. C'est malheureusement ce qui va arriver.

4. Quand Dieu regrette...

Nous lisons en Genèse, chapitre 6 et versets 5-7 : *L'Éternel vit que la méchanceté de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que méchanceté en tout temps. Et l'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il s'en affligea dans son cœur.*

L'intensité de cette affliction est telle, que Dieu est secoué de douleur.¹² Son œuvre suprême a choisi la rébellion, alors qu'il avait des plans si glorieux pour elle, et qu'il lui avait accordé sa ressemblance. Dans sa justice, il prend alors une décision qui lui est certainement infiniment pénible : lui qui est Vie, il doit condamner à mort ses propres créatures !

Il dit alors : « Je supprimerai de la surface de la terre les hommes que j'ai créés. Oui, j'exterminerai les hommes et les animaux jusqu'aux bêtes qui se meuvent à ras de terre et aux oiseaux du ciel, car je regrette de les avoir faits. »

Quelle tristesse ! Mais plus encore, quelle **révélation** ! La désobéissance de nos premiers parents **n'était donc pas à son programme**, et encore moins la méchanceté systématique et constante de la première société humaine. **Dieu n'est pas l'auteur de sa propre douleur.**

⁸ Ap 21 : 5

⁹ 1 S 10 : 24

¹⁰ 1 S 13 : 13-14

¹¹ 1 S 15 : 35

¹² Désigne un profond sentiment de peine et d'outrage. L'auteur précise que ce sentiment se situe "dans son cœur", ce qui accentue le propos. La forme hitpaël intensifie fortement le sens premier du verbe qui désigne le fait d'être blessé, en souci, troublé. La traduction "secoué de douleur" rend correctement cette intensité (Bibliote anonyme).

Nous apprenons par ce texte que le mal sous toutes ses formes, qui habite aujourd'hui encore notre monde, n'est pas le résultat du plan éternel de Dieu pour l'humanité, mais celui du choix de milliards d'humains qui, pendant des millénaires, ont fait et font toujours le contraire de sa volonté, en attristant, rejetant ou ignorant leur Créateur.

La souffrance de Dieu, face à la perversité dont nous sommes capables, sera souvent décrite par la suite. Il nous dit par le prophète Sophonie : « **Je m'étais dit alors : "Ainsi tu me révèreras et tu accepteras les avertissements et, ainsi, ta demeure ne sera pas détruite."** (...) **Mais eux, dès le matin, se sont empressés de commettre le mal dans tout ce qu'ils faisaient.** »¹³

À ce propos, une journaliste demandait à un prêtre : « Pourquoi Dieu a-t-il permis à cet homme de tuer son voisin ? » Le prêtre a répondu : « Dieu ne l'a pas permis, il l'a bien au contraire interdit ! *Tu ne tueras point.* »¹⁴

Dieu ne permet pas le mal, il l'interdit et le déteste

Il est fondamental de comprendre que la liberté d'agir, de penser et de créer, sont des éléments **constitutifs** de l'être humain. À moins de changer la nature de ce dernier, Dieu ne supprimera pas sa liberté et sa responsabilité à chaque fois qu'il faute. Ce n'est pas ainsi que l'univers visible et invisible est conçu.

L'homme est prêt à mourir pour sa liberté mais, étrangement, il voudrait en même temps que Dieu supprime celle des autres chaque fois qu'ils l'utilisent mal... Le Créateur et sa création ne fonctionnent pas ainsi.

Aujourd'hui, la vie sur terre est le résultat de la révolte massive de l'humanité. Sans la grâce et la bienveillance divine, et sans l'action de son Esprit et de ses armées d'anges qui combattent le mal, notre monde serait un enfer.

Dieu a voulu apporter une réponse cohérente à nos éternelles questions, en particulier à celles de la souffrance, du péché et de la mort. Il n'y a aucune place dans son royaume pour ces horreurs. Dieu ne les veut pas et ne les a jamais voulues, elles ne sont pas ses amies ou servantes secrètes, mais des ennemies qu'il déteste. Quand Dieu les utilise dans ses jugements, c'est avec une grande tristesse et la plupart du temps pour nous inciter à changer de comportement.

Notre planète reflète donc à la fois une **beauté** extraordinaire et une **souffrance** terrible. Pourquoi ? À cette question universelle, **Dieu a voulu répondre.** Il affirme à tout chercheur sincère que la souffrance n'a pas son origine en lui mais dans la méchanceté humaine.

Nous ne devrions pas dire : « Si Dieu existe, pourquoi tous ces malheurs ? » mais bien plutôt : « Dieu existe car, malgré nous, il reste tant de beauté, de bonté et de bienveillance sur terre ! »

Oui, Dieu connaissait le risque qu'il prenait en créant des êtres réellement libres, et il prend par ailleurs bien soin de les avertir de la puissance de vie et de mort qu'ils ont reçue.¹⁵ Leur désobéissance était donc possible, mais en rien obligatoire. Adam et Ève n'avaient nul besoin de désobéir, pas plus que vous n'êtes obligé de tuer quelqu'un avant d'aller au lit ce soir.

Précisons à ceux qui croient que le mauvais est indispensable au bon, que les anges fidèles n'ont nullement besoin de connaître le péché pour adorer¹⁶ et aimer Dieu, le servir, lui obéir¹⁷ et le réjouir.

Si l'homme, contre toute espérance, utilisait sa liberté pour choisir l'égoïsme et la rébellion, alors le seul salut possible, **en préservant la justice**, était que Dieu lui-même s'incarne (devienne homme) et donne sa vie pour le pardon et la restauration de son plan pour l'humanité.

¹³ So 3 : 7

¹⁴ Mc 10 : 19

¹⁵ Gn 2 : 15-17

¹⁶ He 1 : 6

¹⁷ Ps 103 : 20

Oui, Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, a pris ce risque, car l'existence de l'être humain comme partenaire bien-aimé et saint¹⁸ en valait pleinement la peine... En cas d'échec, le don du Fils à la croix deviendrait nécessaire, en sauvant du péché ceux qui reviendraient à lui. Cela, Dieu le savait dès la conception de son dessein.¹⁹ Son amour est allé jusqu'à planifier le pardon en cas d'offense envers lui.

Si le film de l'Histoire humaine avait déjà été achevé aux yeux de Dieu, l'entrée du péché dans ce monde, avec son cortège terrible de malheurs, aurait fait partie de son plan secret. Ce concept mensonger jette une ombre sur Dieu et sur beaucoup de croyants qui le présument. Leur amour pour Dieu et leur confiance en lui sont freinés, et parfois empoisonnés par ces questions fondamentales mal résolues.

Heureusement la Bible nous donne une tout autre perspective.

Elle nous montre Dieu qui accueille le premier couple dans un jardin paradisiaque. Il se promène le soir en leur compagnie. Leur relation à Dieu est parfaite, tout comme leur relation de couple, leur relation à la nature et celle avec eux-mêmes.

Adam et Ève sont très intelligents et jouissent d'un paysage à couper le souffle. Ils dégustent des fruits délicieux et abondants, bénéficient d'une santé parfaite dans un climat idéal. Ils ont reçu autorité sur toute la planète et ont pour mission de la gérer et de s'y multiplier sous le règne d'un Dieu sublime.

Bien, direz-vous, mais alors pourquoi Dieu leur demande-t-il obéissance, sachant que la désobéissance est possible ? Parce que l'amour ne peut exister que s'il est volontaire. Son royaume est fondé sur lui-même et *Dieu est amour*.²⁰ Tous ses habitants sont libres, y compris les anges, et la liberté implique le choix. **Sans choix, pas de liberté, pas d'amour, pas de royaume partagé avec l'humanité.**

Selon Jésus, l'obéissance est l'expression de l'amour : « *Celui qui m'aime vraiment, c'est celui qui retient mes commandements et les applique.* »²¹ L'apôtre Jean ajoute : « *Car aimer Dieu, c'est accomplir ses commandements. Ceux-ci, d'ailleurs, ne sont pas pénibles.* »²²

L'amour ne peut découler que d'une authentique liberté : *L'homme qui offrirait tous les biens qu'il possède pour acheter l'amour n'obtiendrait que mépris.*²³

C'est la valeur inestimable d'une éternité glorieuse, dans un royaume rempli d'amour authentique et profond, qui est la vision de celui qui dit : « *Faisons les hommes pour qu'ils soient notre image, ceux qui nous ressemblent.* »²⁴ "Faisons", car Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, un seul Dieu en trois personnes, interagit dans ce but glorieux : une humanité parfaitement unie en lui.²⁵

On peut penser que le Père en est le visionnaire, le Fils l'architecte et le Saint-Esprit celui qui "tourbillonne" en ordonnant toute la Création.

Le but de Dieu en nous créant était clairement que notre comportement soit et demeure en parfaite harmonie avec le sien. *Car voici ce que Dieu dit dans l'Écriture : « Soyez saints, car je suis saint. »*²⁶

La beauté, l'intensité et la valeur de cette vie éternelle et abondante où l'humanité est invitée sont telles, que l'indispensable don de la liberté lui a été donné, malgré le risque que ce don soit mal utilisé.

¹⁸ Ep 1 : 4

¹⁹ Ep 1 : 5-7, 1 P 1 : 20

²⁰ 1 Jn 4 : 8

²¹ Jn 14 : 21

²² 1 Jn 5 : 3

²³ Ct 8 : 7

²⁴ Ge 1 : 26

²⁵ Jn 17 : 21

²⁶ 1 P 1 : 16

La profondeur de la déception de Dieu nous aide à comprendre la folie de la révolte humaine. Dieu pourrait dire à ses accusateurs : « La réponse de l'humanité à mon amour m'a secoué de douleur. Ma déception a atteint un degré tel que j'ai regretté de l'avoir créée. » Lui répondre : « Tu savais d'avance la souffrance qu'allait te faire subir l'humanité, et pourtant tu l'as créée », c'est nier sa stupeur, son indignation, sa douleur, sa tristesse et finalement sa déception face aux choix des premiers hommes. C'est l'accuser d'être coresponsable d'une situation qu'il n'a jamais souhaitée.

Cela ressemble fort au concert d'accusations qu'au cours des siècles beaucoup ont adressé à Dieu ou médité secrètement.

Ce raisonnement erroné a fait beaucoup de torts, car l'homme a réellement la capacité d'obscurcir, de fausser et de tordre les voies de Dieu.²⁷

Si Dieu a condamné à mort l'humanité, comment se fait-il que nous vivions aujourd'hui ?

Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.²⁸

Voilà un "mais" capital. Sans ce "mais Noé", ni vous ni moi n'aurions vu le jour.

Quatre couples, Noé et son épouse, ainsi que ses trois fils et leurs épouses, survivront au déluge.²⁹

Chacun de nous bénéficie donc aujourd'hui de la vie par grâce...

Dans les siècles qui suivront, l'ingéniosité au mal ne faiblira pas, et lorsque des parents offriront leurs propres enfants en sacrifice aux démons, Dieu dira : « *Ils ont construit des hauts lieux consacrés à Baal... pour brûler leurs fils et leurs filles en l'honneur de Molok ; c'est là une abomination... qui ne m'était même pas venue à la pensée.* »³⁰

Dieu avait pourtant formellement interdit cette horreur aux parents. Il n'avait pas imaginé qu'ils la commettraient quand même et, de surcroît, dans de telles proportions. Quand Dieu lui-même s'exprime ainsi, et à trois reprises dans le livre de Jérémie, qui sommes-nous pour rétorquer : « Non, non, tu le savais très bien depuis toujours... » plaçant ainsi nos pensées au-dessus de celles de Dieu pour notre propre confusion ?

Une telle affirmation : « Cette abomination ne m'était même pas venue à la pensée » est incompatible avec un Dieu voyant à l'avance et depuis toujours toutes les actions humaines. Si Dieu avait vu depuis toujours des parents brûler leurs enfants en offrande aux démons,³¹ comment pourrait-il affirmer le contraire ?

Jésus, image du Dieu invisible, dira de son peuple : « *Ah, Jérusalem ! Jérusalem ! Toi qui fais mourir les prophètes et qui tues à coups de pierres ceux que Dieu t'envoie ! Combien de fois j'ai voulu rassembler tes habitants auprès de moi comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes ! Mais vous ne l'avez pas voulu !* »³²

Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, *pleura sur elle.*³³

Il dira à Philippe : « *Celui qui m'a vu a vu le Père.* »³⁴ Le Père, le Fils et le Saint-Esprit pleurent trop souvent sur l'humanité. Leur tristesse est proportionnelle à la distance qui sépare ce que l'humanité **pourrait être** de ce **qu'elle est aujourd'hui**.

Oui, l'humanité s'est fabriqué un dieu à son idée : un vieillard qui dicte tout de son ciel, manipule secrètement toute chose, ne fait que sa volonté et ne peut jamais être réellement déçu ou ravi, car il voit l'avenir de la même manière qu'il voit le présent et le passé. Un dieu qu'on accuse alors de tous les maux.

²⁷ Jr 23 : 36 ; Jb 38 : 2 ; Ac 13 : 10

²⁸ Gn 6 : 8

²⁹ 1 P 3 : 20

³⁰ Jr 7 : 31 ; 19 : 5 ; 32 : 35

³¹ Ps 106 : 37

³² Lc 13 : 34

³³ Lc 19 : 41

³⁴ Jn 14 : 9

Nos contemporains ignorent le vrai Dieu qui aime, pardonne, s'indigne, pleure, regrette, change ses plans, saute de joie ou se met en colère... Un Dieu qui plaide, raisonne, écoute, forme patiemment, restaure et guérit. En résumé, un Dieu vivant, le vrai Père de l'humanité.

5. Un petit dessin qui a une grande influence

Mais, me direz-vous, d'où vient cette idée que Dieu vivrait hors du temps, dans un éternel présent, et contemplerait le passé, le présent et l'avenir avec une égale précision ?

En ce qui me concerne, je peux seulement me rappeler que, comme jeune croyant, le bouche-à-oreille colportait ce concept de lieu en lieu.

De plus, des personnes bien intentionnées en faisaient un petit dessin que je vous résume ainsi :

Dieu était représenté par un cercle en haut d'une feuille de papier,
le passé, le présent et l'avenir par leur nom en dessous.

Suivait l'explication que notre avenir personnel, tout comme celui de l'humanité, était déjà connu de Dieu dans ses moindres détails. Il voyait ainsi le film de l'Histoire achevé.

Ce croquis était si facile à faire et procurait tant de dignité aux dessinateurs, qu'il se propageait avec une rapidité et une facilité inégalées...

Au départ, il paraît anodin et semble glorifier Dieu, alors qu'en fait, après réflexion, il le rend étrange et lointain. En fin de compte, penser qu'un être humain puisse influencer sur son propre avenir ou celui de l'humanité ne serait qu'une illusion...

La prière, jusqu'alors dialogue vivant, se voile de questions : « Si rien ne peut changer, est-elle encore utile ? Dieu connaît-il depuis toujours ce que je pourrais lui dire, tout comme sa propre réponse ? »

L'intimité, l'amitié avec lui sont-elles possibles, crédibles, alors qu'il vit dans une sphère si différente de la mienne ? Dieu serait-il "tout autre" ?³⁵

L'évangélisation aussi se complique, car si Dieu voit déjà chaque être humain soit en enfer soit au ciel, à quoi mon témoignage peut-il bien servir ?

C'est aussi impressionnant que troublant ; cependant, rendre Dieu compliqué ne le glorifie pas.

Certes, le jeune chrétien va continuer à prier et à témoigner de sa foi, mais avec des questions embarrassantes non résolues. Il va bien lire dans sa Bible les récits d'un Dieu qui vit au milieu de son peuple et réagit à sa conduite, mais on lui expliquera alors que Dieu a une volonté révélée et une volonté cachée. Sa volonté révélée est ce qu'il lit dans sa Bible et celle qui est cachée est résumée par le fameux petit dessin...

Dieu aurait-il une volonté révélée qui dirait : « Je hais le mal ? » Et une volonté cachée qui dirait : « Le mal est nécessaire à mes plans ? » Certains le croient et ont, à cause de cela, une perspective pleine de questions et de contradictions.

Au cours de l'histoire, certains penseurs ont effectivement déduit que, puisque Dieu est créateur, tout-puissant et souverain, le mal aussi devait venir de lui. Car, selon eux rien ne peut résister à sa volonté. Il aurait ainsi créé les humains pour en accueillir certains dans son royaume et pour en envoyer d'autres en enfer, sans tenir compte de leur vie, selon une décision prise bien avant leur naissance.

Devant les questions que cela pose inévitablement, n'ayant pas de réponse, ils ont alors parlé de "mystères".

³⁵ Sujet traité plus loin.

Semer de telles idées pour ensuite se réfugier derrière ce mot, n'est-ce pas charger de lourds fardeaux sur les épaules des hommes et ne pas y toucher du petit doigt ?³⁶

Cette perspective fataliste n'a malheureusement rien de moyenâgeux. Des milliards d'êtres humains y croient sous diverses formes. Mon premier médecin de famille, universitaire, suisse et dévoué à la population, m'a confessé : « Dieu t'a choisi et donné la foi, mais ce n'est pas mon cas, Dieu ne veut pas de moi. »

Qu'en est-il au juste ? Plusieurs chapitres de ce livre répondront à cette question.

J'ai constaté, au cours de mes quarante-cinq années en mission, que l'être humain cherche désespérément des réponses aux questions les plus essentielles :

- Ma vie a-t-elle un sens ?
- Qui a créé Dieu ?
- Qui a créé Satan ?
- Pourquoi le mal ?
- Suis-je acteur ou spectateur de ma destinée ?

J'observe que la Bible répond magnifiquement à ces questions et à tant d'autres (bien qu'il reste de vrais mystères), mais que le petit dessin mentionné ci-dessus et les pensées qui le confortent, loin de répondre aux chercheurs les éloignent de Dieu et assombrissent le service chrétien.

Je prends donc le risque de partager avec vous une autre perspective, qui me paraît bien plus en adéquation avec les Écritures.

Un enfant ivoirien m'a interpellé : « J'ai posé ma question à une autorité chrétienne et même à un membre d'une secte et personne n'a pu me répondre.

Si tu me réponds, je viens à l'église dimanche et je me convertis. »

Le dialogue s'est alors engagé :

- Quelle est ta question ?
- Qui a créé Dieu ?
- Ta question est excellente et logique car tu as des parents, qui ont eux aussi des parents nés de leurs parents et ainsi de suite. Cela dit, Monsieur Peugeot, constructeur de voitures, va-t-il à la pompe à essence quand il a soif et met-il le tuyau dans sa bouche pour boire ?
- Ah non !
- Tu as raison, car Monsieur Peugeot est au-dessus des exigences qui conditionnent la voiture qu'il a fabriquée. Dieu, de même, est au-dessus de toute l'humanité. Il ne s'est pas créé lui-même, il n'a pas été créé par quelqu'un d'autre mais il est **incréé**. Il n'a pas eu de commencement, il a toujours existé et existera toujours. Comprends-tu cela ?
- Oui !
- À présent, si un ami te demande qui a créé Dieu, que lui diras-tu ?

L'enfant m'a alors très bien réexpliqué, à sa manière, ce que je venais de lui dire.

Le dimanche suivant il était présent au culte et se donnait au Seigneur !

Si Dieu permet de futures rééditions à cet ouvrage, j'y ajouterai des questions, des objections et des témoignages parmi ceux que je recevrai, pour tenter d'y répondre. Je ne suis nullement opposé à changer ou évoluer dans les sujets traités ici, mais à condition que les partages soient clairs, fondés sur la Bible, et non sur des pensées philosophiques complexes. Il est, en effet, facile d'être compliqué et superficiel mais bien plus utile d'être simple et profond.

Je n'ignore pas que beaucoup de chrétiens croient que Dieu est un Esprit éternel vivant hors du temps et de l'espace. Qu'il vit dans un éternel présent et qu'il voit toute l'Histoire, passée, présente et future. Je respecte ce point de vue, sans le partager.

³⁶ Cf. Mt 23 : 4

Être d'accord de ne pas être d'accord (ou de ne pas être toujours d'accord sur tout), me paraît très sage. Jacques, dans son épître, nous dit : « *La sagesse d'en haut est... conciliante.* »³⁷

6. Le père du mensonge

Si Jésus appelle Satan : « Le père du mensonge »³⁸, quelle en est la raison ?

Le mensonge est apparu pour la première fois dans l'univers quand Lucifer, un ange glorieux mais créé, a voulu organiser un coup d'état et prendre la place de l'incréé : Dieu lui-même.

Le mensonge n'est donc pas une petite graine que le Créateur aurait placée secrètement en Lucifer, à sa conception, dans un mystérieux dessein. Le mensonge est apparu quand Lucifer l'a créé de sa propre volonté. Car quand un être libre fait un choix, décide d'agir ou de parler, il y a créativité.

Voici un aperçu de sa déchéance :

Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore ? Toi qui terrassais les nations, comment est-il possible que tu aies été abattu à terre ?

Tu disais en ton cœur : « Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône bien au-dessus des étoiles divines. Je siégerai en roi sur la montagne de l'assemblée des dieux, aux confins du septentrion. Je monterai au sommet des nuages, je serai semblable au Très-Haut. »

*Mais te voilà précipité dans le séjour des morts, dans les profondeurs de l'abîme !*³⁹

Satan et ses oeuvres sont en abomination à Dieu, il les déteste. Il n'y a pas de différence entre la volonté cachée de Dieu et sa volonté révélée. Derrière les idoles et les faux dieux se cachent les anges déchus, appelés mauvais esprits ou démons, qui ont suivi Lucifer dans sa révolte. Dieu les a en horreur et les condamne tout au long de sa Parole.

*Vous ferez **totale**ment disparaître tous les lieux où les nations que vous allez chasser ont adoré leurs dieux... Vous démolirez leurs autels, vous briserez leurs stèles sacrées, vous brûlerez leurs pieux sacrés, vous mettrez en pièces les idoles de leurs dieux et vous effacerez leur souvenir de cette contrée.*⁴⁰

*Ces nations faisaient pour leurs dieux toutes sortes de choses que l'Éternel a en abomination et qu'il déteste.*⁴¹

*Ils ont offert des sacrifices à **des démons** qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient pas.*⁴²

*Vous ne mettrez la main sur rien de ce qui, voué à la malédiction, a été détruit, afin que **l'ardente colère** de l'Éternel **s'apaise**.*⁴³

*Le Fils de Dieu est précisément apparu pour **détruire** les oeuvres du diable.*⁴⁴

La rébellion de l'ange élevé et magnifique qu'était Lucifer (devenu Satan) et des anges qui l'ont suivi, n'a aucun lien avec la volonté de Dieu.

*La lumière peut-elle être solidaire des ténèbres ? Le Christ peut-il s'accorder avec le diable ?*⁴⁵

Le ciel est rempli de la sainteté divine et les anges restés fidèles sont saints :

*L'Éternel est venu du Sinaï... et les saints anges par myriades étaient autour de lui.*⁴⁶

³⁷ Jc 3 : 17

³⁸ Jn 8 : 44

³⁹ Es 14 : 12-15, Jude v. 6

⁴⁰ Dt 12 : 2-3

⁴¹ Dt 12 : 31

⁴² Dt 32 : 17

⁴³ Dt 13 : 18

⁴⁴ 1 Jn 3 : 8

⁴⁵ 2 Co 6 : 14-15

⁴⁶ Dt 33 : 2

J'ai retenu l'histoire d'une personne qui avait consulté un médium (démarche interdite par les Écritures).⁴⁷ Ce dernier lui a raconté sa vie passée pour ensuite, sans transition, prophétiser son avenir. La personne a alors commencé à vivre selon ces sombres prédictions, au point d'envisager finalement le suicide comme ultime échappatoire.

Elle a alors entendu l'évangile et confié sa vie à Christ. Dès ce jour, délivrée des forces occultes qui la dominaient et la manipulaient, elle a retrouvé sa liberté...

*Lorsqu'on viendra vous dire : « Allez donc consulter ceux qui évoquent les esprits, ceux qui prédisent l'avenir, ceux qui chuchotent et marmottent ! »... Levant les yeux en haut, puis regardant la terre : on n'y trouvera que détresse, obscurité, ténèbres de l'angoisse, et l'on sera poussé dans la nuit la plus noire.*⁴⁸

Satan ne connaît ni votre avenir, ni l'avenir en général, sinon celui de sa destinée éternelle, l'étang de feu.⁴⁹ Cependant le péché rend esclave⁵⁰ et les pratiques occultes d'autant plus. Les consulter, c'est leur donner accès à notre vie. Le diable et ses serviteurs sont des dictateurs impitoyables qui ne donnent rien sans contrepartie. Demander à ces menteurs, qui le plus souvent sont déguisés en bienfaiteurs, de nous révéler l'avenir, c'est leur livrer une part de notre liberté.

Jésus parle de *l'homme fort* (un ou plusieurs mauvais esprits) qui doit être vaincu, pour que ses victimes (les êtres humains) soient délivrées.⁵¹

*Si donc le Fils vous libère, vous serez réellement libres.*⁵²

On peut ainsi comprendre que plus le péché et le Malin dominent une vie, plus elle est asservie. L'inverse, heureusement, est aussi vrai : plus une vie est pure et dirigée par l'Esprit, plus elle est libre, créative et pertinente.

*Là où est l'Esprit du Seigneur, là règne la liberté.*⁵³

*Vous connaîtrez la vérité, et la vérité fera de vous des hommes libres.*⁵⁴

*Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de **tout homme** qui est né de l'Esprit.*⁵⁵

Un être humain ou un peuple soumis au Malin (caché derrière une idole, une religion, une idéologie) perd une part de sa dignité et de sa liberté de parole, de mouvement et d'inventivité. N'est-ce pas frappant de constater l'esclavage que produit une croyance avilissante, humiliante, ou encore l'oppression presque physique qu'on peut ressentir dans certaines villes, pays ou régions tout entières ?

*Les idoles des nations... ont une bouche et ne parlent point, elles ont des yeux et ne voient point, elles ont des oreilles et n'entendent point, elles n'ont point de souffle dans leur bouche. **Ils leur ressemblent**... tous ceux qui se confient en elles.*⁵⁶

7. Ce que Dieu nous révèle de sa connaissance présente

Ses capacités sont infinies

⁴⁷ De 18 : 9-13

⁴⁸ Es 8 : 19, 21-22

⁴⁹ Ap 20 : 10

⁵⁰ Jn 8 : 34

⁵¹ Mc 3 : 27

⁵² Jn 8 : 36

⁵³ 2 Co 3 : 17

⁵⁴ Jn 8 : 32

⁵⁵ Jn 3 : 8

⁵⁶ Ps 135 : 15-18

*Du haut du ciel, l'Éternel regarde la terre. Il voit tous les humains. De son trône, il **observe tous les habitants de la terre. Il a formé leur cœur à tous, et il reste attentif à chacun de leurs actes.***⁵⁷

Ce texte est au présent. Dieu traite constamment et simultanément des milliards de données, sans jamais se tromper et dans une droiture et une sagesse parfaites !

En cet instant, il écoute des millions de prières. Il décide, agit, sauve, guérit, délivre, inspire, pourvoit sur toute la surface de notre planète. Dieu cherche une relation intime et douce avec chacun de nous, il cherche de vrais amis, d'authentiques adorateurs.⁵⁸

Il est tout-puissant et pourtant sensible. C'est un parfait psychologue qui sait tout de nos forces et de nos faiblesses. Il désire construire avec nous chacune de nos journées afin qu'elles prennent une valeur éternelle.

Il connaît le nombre de nos cheveux, il connaît chaque atome de l'univers et il maintient toutes choses par sa Parole.⁵⁹

Les savants nous disent que les galaxies comptent des milliards d'étoiles et que l'Univers est composé de milliards de galaxies. Pourtant Dieu a donné un nom à chaque étoile⁶⁰, il a créé, organisé et équilibré toutes ces forces inimaginables et complexes...⁶¹ L'une des plus grandes étoiles connues à ce jour, Antarès, a un diamètre tel que, si elle occupait la place de notre Soleil, la Terre serait située à plus de 300 millions de kilomètres à l'intérieur de sa surface... Notons au passage que, puisque la création doit refléter son Créateur, son infinie grandeur s'exprime aux yeux de l'humanité par l'infini de l'Univers.

*En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient depuis la création du monde, elles se comprennent par ce qu'il a fait.*⁶²

L'être humain, en sondant l'étendue du ciel, perçoit la grandeur de son Créateur. Dieu illustrera son propos à Abraham et ses promesses à Israël en leur faisant contempler l'immensité du ciel étoilé.

Oui, **sa connaissance**, tout comme sa grandeur, **sont infinies** et les cieux des cieux ne peuvent les contenir !⁶³

*Notre Seigneur est grand, son pouvoir est immense, sa science est infinie.*⁶⁴

Sa mémoire est parfaite

Il peut donc juger ou récompenser sans la moindre faille.

Jésus affirme, par exemple, que tout être humain qui donne un verre d'eau en son nom, en tout lieu et depuis des millénaires, *ne perdra pas sa récompense.*⁶⁵ Voilà une mémoire stupéfiante !

Rappelons aussi que Dieu peut pardonner et aller jusqu'à oublier pour toujours une faute confessée.⁶⁶ Dans ce cas, il limite volontairement sa connaissance passée dans un domaine bien précis. Pourquoi ? Parce qu'il nous aime.

Dieu connaît nos motivations intimes, par notre comportement et notre obéissance

*Souviens-toi de tout le chemin que l'Éternel, ton Dieu, t'a fait faire pendant ces quarante années dans le désert. Il voulait t'humilier et te mettre à l'épreuve pour **connaître les dispositions de ton cœur et savoir si tu respecterais ou non ses commandements.***⁶⁷

⁵⁷ Ps 33 : 13-15

⁵⁸ Jn 4 : 23-24

⁵⁹ He 1 : 3

⁶⁰ Ps 147 : 4

⁶¹ Es 40 : 26, 45 : 12

⁶² Rm 1 : 20

⁶³ 1 R 8 : 27

⁶⁴ Ps 147 : 5

⁶⁵ Mc 9 : 41

⁶⁶ Mi 7 : 18

⁶⁷ Dt 8 : 2

Une autre version dit : *Il a agi ainsi pour **découvrir tes véritables dispositions** intérieures et **savoir si tu allais, ou non, obéir** à ses commandements.*

*Alors l'Éternel dit à Moïse : « Regarde, je vais faire pleuvoir du ciel sur vous du pain ; le peuple sortira et en ramassera chaque jour la ration nécessaire. Je le mettrai à l'épreuve de la sorte et **je verrai s'il se conforme ou non à mes instructions.** »⁶⁸*

Dieu a-t-il réellement dit : je verrai ? Oui, c'est ce qu'il a dit.

Si Dieu voulait qu'on comprenne qu'il voit notre obéissance et notre amour depuis toujours, nous enseignerait-il ainsi ? Ces textes ne sont pas imagés et traitent précisément de la connaissance de Dieu, il est donc naturel de les lire et de les accepter au premier degré.

Dieu nous connaît parfaitement en sondant nos cœurs et nos pensées. Ce n'est pas un processus technique, mais relationnel. Le psalmiste l'exprime avec foi et simplicité et la Bible en parle abondamment.

*Sonde-moi, ô Dieu, et **connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées !***⁶⁹

*L'Éternel sonde **tous** les cœurs.*⁷⁰

*Toutes les Églises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs.*⁷¹

*L'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu.*⁷²

C'est ainsi que Dieu nous éprouve pour savoir, connaître et découvrir nos motivations profondes. Il n'a aucune retenue à nous le faire savoir, car cela révèle précisément le sens profond des capacités qu'il a voulu donner aux humains que nous sommes. Il n'a pas honte de nous appeler fils, filles, membres de sa famille, si nous choisissons de l'aimer en vérité.

*Car celui qui fait la volonté de Dieu, celui-là est pour moi un frère, une sœur, ou une mère.*⁷³

L'Éternel connaît la profondeur de notre amour pour lui par nos choix

*Vous n'écoutez pas les paroles de ce prophète ou de ce visionnaire, car l'Éternel votre Dieu se servira de lui pour vous mettre à l'épreuve, afin de **voir si vous l'aimez réellement de tout votre cœur et de tout votre être.***⁷⁴

Pour Dieu, découvrir la réalité de notre amour est certainement l'un de ses plus grands sujets de joie. Un bonheur inestimable.

Prenons l'exemple d'Abraham. Son amour pour Dieu est éprouvé à l'extrême au sujet d'Isaac. Il vient d'attacher son fils bien-aimé sur l'autel et brandit son couteau pour lui donner la mort. À cet instant précis, le Seigneur lui dit : « *Épargne l'enfant, ne lui fais aucun mal. **Je sais maintenant que tu respectes mon autorité ; tu ne m'as pas refusé ton fils unique.*** »⁷⁵

Si nous avons demandé à Abraham (et nous pourrions le faire quand nous serons à table avec lui dans le royaume⁷⁶) :

- Quand Dieu a-t-il su que tu étais prêt à lui offrir Isaac ?

Il aurait naturellement répété la parole entendue, à savoir :

- Au moment où j'ai élevé mon couteau sur mon fils.

- Et comment le sais-tu ?

- Parce qu'il me l'a dit.

En harmonie avec son caractère véridique et saint, c'est cela que Dieu voulait qu'Abraham comprenne et croie, car : *Ta parole est la vérité.*⁷⁷

⁶⁸ Ex 16 : 4

⁶⁹ Ps 139 : 23

⁷⁰ 1 Ch 28 : 9

⁷¹ Ap 2 : 23

⁷² 1 Co 2 : 10

⁷³ Mc 3 : 35

⁷⁴ Dt 13 : 4

⁷⁵ Gn 22 : 12

⁷⁶ Mt 8 : 11

⁷⁷ Jn 17 : 17

Si Dieu avait connu de toute éternité la consécration absolue d'Abraham, lui aurait-il imposé une telle épreuve ? En réalité, l'obéissance d'Abraham a **tellement touché** le cœur de Dieu qu'il va lui faire des promesses immenses, planétaires : « **Je le jure par moi-même, parole de l'Éternel, puisque tu as fait cela, puisque tu ne m'as pas refusé ton fils, ton unique, je te comblerai de bénédictions, je multiplierai ta descendance... toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance, parce que tu m'as obéi.** »⁷⁸

Quant à Isaac, après un tel choc, n'est-il pas resté traumatisé à vie et méfiant envers son père ? Je ne le pense pas pour deux raisons.

Premièrement, Isaac savait qu'il était un diamant infiniment précieux aux yeux de son père et que c'était là, précisément, **la raison** de la mise à l'épreuve demandée par Dieu.

Deuxièmement, il savait qu'Abraham aurait préféré mille fois mourir pour Dieu plutôt que de lui offrir ainsi son propre fils.

Alors que je méditais sur ce point, préparant un message pour l'église qui m'avait invité, j'ai perçu cette question dans mon esprit : « Et pour moi ? » Le Père m'invitait à réfléchir : n'aurait-il pas préféré, lui aussi, subir la croix plutôt que de le demander à son Fils ? Je vous laisse y réfléchir... L'Écriture nous révèle également qu'à la croix *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même.*⁷⁹

Dieu tient compte de notre prière ; elle change parfois ses plans

Le prophète Ésaïe vient trouver Ézéchias, roi d'Israël, et lui dit de la part du Seigneur : « **C'est le moment de régler tes affaires, car tu ne survivras pas à ta maladie.** »

Alors qu'Ésaïe s'en va déjà, le roi, bouleversé par cette révélation, se tourne contre le mur, se met à pleurer et prie pour ne pas mourir.

À l'instant même, le Seigneur ordonne au prophète de retourner auprès du roi pour lui transmettre une nouvelle parole, qui **contredit** la première : « **Voici ce que déclare le Seigneur... j'ai entendu ta prière et j'ai vu tes larmes, eh bien je vais te guérir... et même prolonger ta vie de quinze ans.** »⁸⁰

À quel moment le Seigneur a-t-il entendu la prière et vu les larmes du roi ? Je vous laisse répondre... Dieu n'est-il pas étonnant ? Merveilleux ? Comprenons-nous notre privilège ? Son but existentiel est de nous donner le pouvoir de dialoguer avec lui en temps réel.

La relation, à ses yeux, vaut tellement plus qu'une connaissance froide qui enlèverait toute spontanéité et toute saveur à l'amour. Dans ce récit, Dieu nous révèle qu'il ne vit pas tout en même temps. Il dit au roi : « **Tu ne survivras pas à ta maladie.** » Mais, suite à la prière d'Ézéchias, il dit : « **Je vais te guérir.** »

S'il **écoute** réellement nos prières pour **ensuite** décider librement de sa réponse, alors tout ce que la Bible nous enseigne sur notre relation avec lui a bien plus de sens, bien plus de profondeur et bien plus d'impact que ce dont nous étions peut-être conscients.

Son règne est un règne attentif, vivant, actuel. Le ciel et la terre communiquent en temps réel. Dieu est un Dieu de dialogue. Il aime écouter, exaucer et parfois changer ses plans. Ce n'est pas un chef d'État qui nous écoute, mais le Créateur des cieux et de la terre.

Nous pouvons à peine imaginer les plans glorieux, magnifiques et dynamiques qu'il a préparés pour l'éternité. Jésus affirme : « **Mon Père travaille continuellement et moi aussi je suis à l'œuvre.** »⁸¹ Et un proverbe nous révèle que *l'Éternel a tout fait pour un but.*⁸²

Il règne non pas sur pilotage automatique, mais en ce moment même, et c'est une tâche colossale.

⁷⁸ Gn 22 : 16-18

⁷⁹ 2 Co 5 : 19

⁸⁰ Voir Es 38 : 1-5

⁸¹ Jn 5 : 17

⁸² Pr 16 : 4

Avant un jugement définitif, là aussi, Dieu éprouve les cœurs

*L'Éternel des armées est un **juste juge**, qui **sonde** les reins et les cœurs.*⁸³

C'est précisément ce qu'il fera à Sodome : *L'Éternel dit : « Le cri contre Sodome et Gomorrhe s'est accru, et leur **péché est énorme**. C'est pourquoi je vais descendre, et **je verrai** s'ils ont agi entièrement selon le bruit venu jusqu'à moi ; et si cela n'est pas, **je le saurai**. »*⁸⁴

Le texte affirme que l'Éternel connaît la dépravation de ces villes, mais également qu'il va sonder, éprouver et examiner une dernière fois le cœur de ses habitants avant de les condamner.

L'Éternel ajoute, suite à l'intercession d'Abraham en faveur de cette population : « **Si je trouve dans Sodome cinquante justes au milieu de la ville, je pardonnerai à toute la ville, à cause d'eux.** »⁸⁵ Il promet finalement, suite au dialogue avec son ami, que s'il n'y trouve que dix justes, il ne la détruira pas.

Pour Abraham, il est tout naturel que Dieu lui explique qu'il prendra sa décision suite à la visite des anges et en tenant compte de son intercession.

La population aura droit à un dernier test lors de la visite des messagers divins... Elle échouera lamentablement en exigeant de les violer collectivement, Lot, neveu d'Abraham, inclus.⁸⁶

Prétendre que la décision définitive de la destruction de Sodome était déjà prise et connue par Dieu avant de l'éprouver une ultime fois et avant d'écouter le plaidoyer du patriarche me semble distordre tout le récit biblique.

Dieu a-t-il réellement dit : je **verrai**, je **saurai** et **si** j'y trouve dix justes **je pardonnerai** à toute la ville ? Oui, Dieu a réellement dit cela.

S'exprime-t-il ainsi seulement pour s'adapter à notre condition humaine ? Il ne nous en donne aucunement l'impression car il appelle Abraham : son ami. De plus, il ne s'agit pas d'un texte poétique, il s'agit d'une décision des plus graves et des plus solennelles.

Ceux qui le croient pourront être traités de simplistes et d'enfantins, mais Jésus n'a-t-il pas dit : « *Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants ?* »⁸⁷ Et encore : « *Je vous appelle **mes amis**, parce que je vous **ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père.*** »⁸⁸

Dieu lit dans nos pensées

David, roi d'Israël, s'émerveille en proclamant : « *Car la parole n'est pas sur ma langue, que **déjà**, ô Éternel ! tu la connais entièrement.* »⁸⁹

Ce mot "déjà" doit nous faire réfléchir, car il traite précisément de la connaissance de Dieu. Selon le dictionnaire, "déjà" signifie : dès maintenant, dès ce moment-là.⁹⁰ Le psalmiste, inspiré par l'Esprit, affirme qu'alors qu'il n'a pas encore parlé, dès la conception de sa pensée, Dieu connaît tout ce qu'il va dire. Cette déclaration est bien différente de celle qui affirme que Dieu connaîtrait cette parole de toute éternité.

David avait compris que Dieu lisait dans ses pensées. C'est précisément ce qui l'émerveille et donne toute sa saveur à sa communion avec Dieu.

Nous retrouvons ce même principe lors de la multiplication des pains : *Jésus regarda autour de lui et vit une foule nombreuse venir à lui. Alors il demanda à Philippe : « Où pourrions-nous acheter assez de pains pour nourrir tout ce monde ? »* Jésus **sait** qu'il va multiplier les pains, mais **ce qui l'intéresse**, c'est la solution que pourrait proposer Philippe.

⁸³ Jr 11 : 20

⁸⁴ Gn 18 : 21

⁸⁵ Gn 18 : 26

⁸⁶ Gn 19 : 5-9

⁸⁷ Lc 10 : 21

⁸⁸ Jn 15 : 15

⁸⁹ Ps 139 : 4

⁹⁰ Le Petit Larousse illustré

*Il ne lui posait cette question **que pour voir** ce qu'il allait répondre car, en réalité, il savait déjà ce qu'il allait faire.*⁹¹ Jésus **sait ce que pense** Philippe avant même qu'il ne s'exprime, mais **non ce qu'il n'a pas encore pensé**. Sans cela, nous annulons le texte qui affirme que Jésus cherche à **connaître la proposition** de son disciple.

⁹¹ Jn 6 : 5-6